

L'école ivoirienne : bilan après 50ans - 1/2

Ou en sommes nous,ou allons nous avec toute cette arnachie,et ces politiciens qui s'en mêlent.Croyez moi l'école ivoirienne me fait peur;et tout va de pis en pis. Les causes de cette anarchie ne date pas d'aujourd'hui,et ses racines sont bien plus enfoncées qu'on ne le pense.le pire,c'est que l'on ne peut en parler.vous comprendrez pourquoi.

Depuis la mort du président ivoirien Felix Houphouet Boigny, et la création de la Fédération Estudiantine de Côte d'Ivoire (FESCI), l'école ivoirienne à beaucoup été secouée. L'on pourrait se servir des événements survenus dans ce pays, pour justifier cette instabilité de l'éducation nationale, qui bien sûr y ont joué un rôle important. Mais les maux sont autres, et bien plus graves qu'ils n'y paraissent. Nous nous apprenons à rentrer dans un sujet presque tabou dans notre pays. En effet tout le monde le sais mais personne n'en parle. Vous comprendrez bien pourquoi.

Les facteurs de l'instabilité scolaire ivoirienne

Comme je l'avais dit plus haut, les coups d'état et autres conflits politiques ont beaucoup perturbés l'éducation ivoirienne en général. Et ceux du fait de l'insécurité, des infrastructures endommagées et bien d'autres maux qui touchent tout pays en période de conflit interne.

Outre cela, et bien plus important, nous avons la FESCI. Créée dans le but d'être le porte-paroles des élèves et étudiants dans la société, celle-ci est devenue le principal fardau de l'enseignement ivoirien. Autrefois composée des meilleurs élèves de chaque établissement, ainsi que d'étudiants de la Côte d'Ivoire, elle est aujourd'hui le rassemblement de cranes brûler, excusez l'expression, et de barbares. Ceux-ci se servent du pouvoir exceptionnel qui leur est conféré pour perturber les cours quand bon leur chante, se faire de l'argent sur le dos de l'établissement avec les activités extra-scolaires et autres. Mais comment en sommes nous arrivés là ? C'est bien simple, en étudiant la démographie de la Côte d'Ivoire l'on se rend compte que la jeunesse représente près des trois quarts de la population ivoirienne, ce qui représente un fort pouvoir électoral. Ainsi donc les politiciens, particulièrement ceux du pouvoir en place, s'approprient les services de celle-ci par des généreux pots de vin. Comptant ainsi sur cette organisation pour amener le plus possible de jeunes à rejoindre les effectifs de leur partie politique. Rendez vous compte que ceux qui devaient ramener l'ordre et la discipline dans les rangs, sont ceux là même qui tirent les ficelles dans l'ombre, hypotéquant ainsi l'avenir de milliers de jeunes, moi y compris, pour atteindre leurs buts politiques. Et plus inquiétant encore, bon nombre de professeurs collaborent, sans se soucier de l'avenir de leurs enfants.

Ces politiciens vont plus loin en donnant même des armes à ces malfrats de la FESCI, qui n'hésitent pas à s'en servir pour montrer leur supériorité. Eh oui voilà les maux qui touchent les points vitaux de notre éducation nationale.

Les conséquences

Elles sont, comme vous l'imaginez déjà, conséquentes sur les résultats de fin d'année scolaire. Le niveau des élèves est plus bas que jamais en majorité. Mais les dirigeants non soucieux du problème ne se contentent que de féliciter, et encore très rarement, les quelques uns qui arrivent à se sortir du lot. Tout n'est plus que corruption, messe basse, pot de vin... Bien que ces mêmes dirigeants s'efforcent de montrer aux yeux du monde une CÔTE D'IVOIRE renaissante et rayonnante, il n'en demeure pas moins que celle-ci se meure sous le règne de ces derniers.

Et même dans les universités et grandes écoles de renommée qui faisaient la fierté de la CÔTE D'IVOIRE en Afrique de l'Ouest, la compétence intellectuelle n'est plus le facteur premier d'admission, mais plutôt les pots de

L'école ivoirienne : bilan après 50ans - 2/2

vin, les parentés, les connaissances, et aures voies et moyens qui n'avaient lieu d'être.

L'espoir est permis

Toutefois nous pouvons garder l'espoir d'un lendelain meilleur pour notre si beau pays, avec l'approche des élections présidentielles. Face Dieu que ces élections soit un nouveau départ de la CÔTE D'IVOIRE, sur les bases indiquées par le président Félix Houphouet Boigny, lors de la proclamation des indépendances. Aisni prend fin mon article. J'espère vous avoir ouvert les yeux sur bon nombre de choses. A très bientôt pour un autre article amis lecteurs.